**Mort de Simone Veil, icône de la lutte pour les droits des femmes**

LE MONDE | 30.06.2017

fermer

Ajouter

Pas le temps de  
lire cet article ?

Conservez-le pour le consulter plus tard. Abonnez-vous au Monde.fr  **à partir de 1 €**

Abonnez-vous

Déjà abonné ?

[S'identifier](https://sfuser/connexion)

**Simone Veil est morte à l’âge de 89 ans, a fait** [**savoir**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir/) **sa** [**famille**](http://www.lemonde.fr/famille/) **vendredi 30 juin. L’ancienne déportée incarne – à sa manière – les trois grands moments de l’**[**histoire**](http://www.lemonde.fr/histoire/) **du XXe siècle : la** [**Shoah**](http://www.lemonde.fr/shoah/)**, l’émancipation des femmes et l’espérance européenne. Au cours de sa vie, Simone Veil a en effet épousé, parfois bien malgré elle, les tourments d’un siècle fait de grandes désespérances mais aussi de beaux espoirs : elle fait partie des rares juifs français ayant survécu à la déportation à Auschwitz, elle symbolise la conquête du droit à l’avortement et elle est l’une des figures de la construction européenne.**

**Un matricule tatoué sur le bras gauche**

Pour Simone Veil, née Jacob le 13 juillet 1927 à [Nice](http://www.lemonde.fr/nice/), la question juive aurait pourtant pu [rester](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/rester/) un simple enjeu culturel. Installés depuis plusieurs siècles sur le territoire français, les Jacob vivent loin, très loin des synagogues. « *L’appartenance à la communauté juive était hautement revendiquée par mon père, non pour des raisons religieuses, mais culturelle,* écrit Simone Veil dans son autobiographie. *A ses yeux, si le peuple juif demeurait le peuple élu, c’était parce qu’il était celui du Livre, le peuple de la pensée et de l’écriture. »* André Jacob est un architecte qui a remporté le second Grand Prix de Rome. Sa femme a abandonné à regret ses études de chimie pour se [consacrer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/consacrer/) à ses quatre enfants : Denise, Milou (Madeleine), Jean et Simone, sa préférée.

Pendant la guerre, la [France](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/) rappelle aux Jacob qu’une famille juive n’est pas une famille comme les autres. En 1940, le « statut des juifs » signe brutalement la fin de la carrière du père de Simone Veil : cet ancien combattant de la Grande Guerre se voit [retirer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/retirer/) du jour au lendemain le droit d’exercer son métier. Trois ans plus tard, les Jacob, qui se sont réfugiés à Nice, sont arrêtés par les Allemands. A l’aube du 13 avril 1944, Simone, sa mère et sa sœur sont embarquées dans des wagons à bestiaux qui s’immobilisent deux jours et demi plus tard, en pleine nuit, le long de la rampe d’Auschwitz-Birkenau ([Pologne](http://www.lemonde.fr/pologne/)). Sur le quai, au milieu des chiens, un déporté conseille à Simone, qui a 16 ans et demi, de [dire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/dire/) qu’elle en a 18, ce qui lui vaut d’éviter les chambres à gaz.



Le lendemain matin, un matricule est tatoué sur le bras gauche de Simone, qui est affectée aux travaux de prolongation de la rampe de débarquement. Simone, sa mère et sa sœur sont ensuite transférées à quelques kilomètres d’Auschwitz-Birkenau afin d’effectuer d’épuisants travaux de terrassement. Neuf mois après qu’elles sont arrivées, le 18 janvier 1945, les Allemands, inquiets de l’avancée des troupes soviétiques, rassemblent les 40 000 déportés dans l’enceinte du camp : c’est le début de la « marche de la mort ». Simone, sa mère et sa sœur marchent pendant 70 kilomètres dans la [neige](http://www.lemonde.fr/neige/) par un froid polaire avant d’être entassées avec d’autres déportés sur des plates-formes de wagons jusqu’au camp de Mauthausen, puis, de Bergen-Belsen.

**La mémoire du génocide**

La fin de la guerre est proche mais elle a broyé les Jacob : la mère de Simone Veil meurt du typhus à Bergen-Belsen, son père et son frère Jean sont déportés. Pendant des décennies, Simone Veil ignorera dans quelles conditions les deux hommes de la famille sont morts - jusqu’à un jour de 1978 où la ministre de la santé rencontre Serge Klarsfeld. « *Je venais de* [*publier*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/publier/) *le* Mémorial de la déportation des juifs de France*, un livre qui recense, convoi par convoi, les nom, prénom, date et lieu de naissance de chacun des 76 000 déportés juifs de France*. *Ce jour-là, au ministère de la santé, je lui ai appris que son père et son frère avaient quitté la France par le convoi 73. Il s’est scindé à Kaunas, en* [*Lituanie*](http://www.lemonde.fr/lituanie/)*, et une partie des déportés sont partis vers Tallinn, en* [*Estonie*](http://www.lemonde.fr/estonie/)*. Sur ce convoi qui comptait 878 hommes, il n’y eut que 23 survivants. Nul ne sait où et quand sont morts le père et le frère de Simone Veil. »*



Simone Veil, alors ministre de la santé. Photographie non datée. AFP

Comme beaucoup de rescapés, Simone Veil n’a jamais caché que l’essentiel de sa vie s’était joué pendant ces longs mois passés à Auschwitz-Birkenau. *« J’ai le sentiment que le jour où je mourrai, c’est à la Shoah que je penserai »*, affirmait-elle en 2009. Contrairement à certains déportés, elle gardera toute sa vie, sur son bras gauche, le matricule 78651 d’Auschwitz. *« Certains rescapés ont préféré* [*tenter*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tenter/) *de* [*tourner*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/tourner/) *la page en effaçant le numéro que les nazis avaient tatoué sur leur bras, d’autres ont décidé d’affronter le “souvenir”*, explique son fils Pierre-François. *C’est le cas de maman. L’été, elle était souvent bras nus, son numéro était encore plus visible qu’aujourd’hui. »*

Toute sa vie durant, Simone Veil œuvre sans relâche en faveur de la mémoire du génocide. Elle devient présidente d’honneur de la Fondation pour la mémoire de la Shoah et salue avec émotion, en 1995, le *« geste de vérité »* de [Jacques Chirac](http://www.lemonde.fr/jacques-chirac/), qui reconnaît pour la première fois la responsabilité de la France dans la déportation des juifs.La blessure reste cependant intacte. « *Après la guerre, les rescapés ont compris qu’ils avaient survécu à un événement exceptionnel : la tentative d’extermination de l’un des peuples les plus anciens de l’histoire*, analyse Serge Klarsfeld. *Certains ont été écrasés pour toujours par cette immense catastrophe. D’autres y ont puisé une incroyable énergie, comme si le fait d’avoir des enfants ou un métier constituait une victoire sur le nazisme, comme s’ils voulaient que leurs parents disparus soient fiers d’eux. Simone Veil faisait sans doute partie de ceux-là. »*

**L’énergie d’une survivante**

Dès son retour en France, Simone Veil défie en effet le temps et les hommes avec la stupéfiante énergie d’une survivante. « *Elle a toujours eu un instinct vital très fort, comme si elle voulait* [*inscrire*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/inscrire/) *son nom et celui de sa lignée dans la pierre*, constate l’ancienne députée ([UMP](http://www.lemonde.fr/ump/)) Françoise de Panafieu. *Quand on a survécu au plus grand drame du XXe siècle, on ne voit évidemment pas la vie de la même manière. Les enfants, le* [*travail*](http://www.lemonde.fr/travail/)*, la* [*politique*](http://www.lemonde.fr/politique/)*: elle a tout fait comme si elle défiait la mort. Elle voulait* [*être*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) *exemplaire aux yeux de ses enfants, de ses proches et surtout, de tous ceux qu’elle a perdus. »* A peine rentrée des camps, Simone Veil s’inscrit à [Sciences](http://www.lemonde.fr/sciences/) Po, se marie, élève trois garçons et décide d’appliquer sans délai le principal enseignement de sa mère : pour être indépendante, une femme doit [travailler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/travailler/). Au terme d’un rude débat conjugal, Antoine Veil finit par [transiger](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/transiger/) à condition que sa femme s’oriente vers la magistrature.

Simone Veil évolue dans les milieux du Mouvement républicain populaire (MRP), dont son mari est proche, mais son cœur penche parfois à gauche : elle s’enthousiasme pour Pierre Mendès France, glisse à plusieurs reprises un bulletin de vote socialiste dans l’urne et s’inscrit brièvement au Syndicat de la magistrature. En mai 1968, elle observe avec bienveillance la rébellion des étudiants du Quartier latin. *« Contrairement à d’autres, je n’estimais pas que les jeunes se trompaient : nous vivions bel et bien dans une société figée »*, écrit-elle.

Lors de la présidentielle de 1969, elle vote pour Georges Pompidou… sans se [douter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/douter/) qu’elle intégrera bientôt le cabinet du garde des sceaux. Elle devient ensuite la première femme secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature, puis, la première femme à [siéger](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/si%C3%A9ger/) au conseil d’administration de l’ORTF. « *Nos parents étaient assez atypiques*, note son fils Jean Veil. *Ma mère travaillait alors que celles de mes copains jouaient au bridge ou restaient à la maison. » « Nous habitions place Saint-André-des-*[*Arts*](http://www.lemonde.fr/arts/) *et quand elle était à la chancellerie, elle revenait* [*déjeuner*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/d%C3%A9jeuner/) *avec nous à midi, à toute vitesse »*, raconte Pierre-François Veil. *« Et on finissait souvent de* [*manger*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/manger/) *sur la plate-forme du bus parce qu’on était en retard !* ajoute son frère Jean. *Notre mère n’était pas très exigeante sur le plan scolaire. Ses exigences portaient plutôt sur le comportement et la morale. Ce qu’elle ne voulait pas, c’est qu’on reste à ne rien* [*faire*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire/)*. Ça, ça l’énervait beaucoup. »*

**« Nous ne pouvons plus** [**fermer**](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/fermer/) **les yeux »**

Car Simone Veil a la passion de l’action, pour ses enfants comme pour elle-même. Elle est bien vite servie. Un jour de 1974, le couple Veil dîne chez des amis lorsque la maîtresse de maison demande discrètement à Simone Veil de [sortir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/sortir/) de table : le premier ministre Jacques Chirac souhaite lui [parler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/parler/) au téléphone. *« Il m’a demandé si je voulais* [*entrer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/entrer/) *au gouvernement pour être ministre de la santé*, racontait-elle en 2009. *J’étais magistrat, la santé, ce n’était pas la chose principale de mon existence mais après de longues hésitations, j’ai fini par* [*accepter*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/accepter/) *tout en me disant : “mon Dieu, dans quoi vais-je me fourrer ?” Pendant plusieurs semaines, je me suis dit que j’allais faire des bêtises. Au pire, on me renverrait*



*dans mes fonctions ! »* Simone Veil, alors ministre de la santé, défend son texte autorisant l’IVG à la tribune de l’Assemblée nationale le 26 novembre 1974. AFP

La tâche de la toute nouvelle ministre de la santé s’annonce rude : le Planning familial s’est lancé dans la pratique des avortements clandestins. Le prédécesseur de Simone Veil à la santé Michel Poniatowski la prévient qu’il faut [aller](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/aller/) vite. *« Sinon, vous arriverez un matin au ministère et* [*vous*](http://www.lemonde.fr/vous/) *découvrirez qu’une équipe squatte votre bureau et s’apprête à y* [*pratiquer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/pratiquer/) *un avortement… »* Simone Veil présente très rapidement un texte pour [autoriser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/autoriser/) l’IVG, qui lui vaut des milliers de lettres d’insultes. *« A cette époque, certains de ses amis ne voulaient plus la* [*recevoir*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/recevoir/)*, d’autres ont cessé de lui* [*adresser*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/adresser/) *la parole*, raconte Françoise de Panafieu, dont la mère, Hélène Missoffe, était secrétaire d’Etat à la santé dans le même gouvernement. *On imagine mal, aujourd’hui, la violence des* [*débats*](http://www.lemonde.fr/afrique-debats/)*. »*

Le 26 novembre 1974, alors que des militants de Laissez-les [vivre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/vivre/) égrènent silencieusement leur chapelet devant le Palais-Bourbon, Simone Veil monte à la tribune de l’Assemblée nationale pour [défendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/d%C3%A9fendre/) son texte :

*« Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur les 300 000 avortements qui, chaque année, mutilent les femmes de ce pays, qui bafouent nos lois et qui humilient ou traumatisent celles qui y ont recours. (…) Je ne suis pas de ceux et de celles qui redoutent l’avenir. Les jeunes générations nous surprennent parfois en ce qu’elles diffèrent de nous ; nous les avons nous-mêmes élevées de façon différente de celle dont nous l’avons été. Mais cette jeunesse est courageuse, capable d’enthousiasme et de sacrifices comme les autres. Sachons lui faire confiance pour* [*conserver*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/conserver/) *à la vie sa valeur suprême. »*

En réponse, le député René Feït fait [écouter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/%C3%A9couter/) les battements du cœur d’un fœtus tandis que Jean Foyer (UDF) dénonce les *« abattoirs où s’entassent les cadavres de petits d’hommes »*. Jean-Marie Daillet (UDF), qui dira plus tard [ignorer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/ignorer/) le passé de déportée de Simone Veil, évoque même le spectre des embryons *« jetés au four crématoire »*. Le baptême du feu est rude, mais pendant les débats, Simone Veil s’impose comme une femme [politique](http://www.lemonde.fr/afrique-politique/) de conviction : *Le Nouvel Observateur* en fait la « révélation de l’année ».

**Présidente du Parlement européen**

Simone Veil passe cinq ans au ministère de la santé, un poste qu’elle retrouvera de 1993 à 1995 dans le gouvernement d’Edouard Balladur. Elle est alors au zénith de sa popularité : en 1977,lorsque Antoine Veil se présente sous les couleurs du RPR aux élections municipales, à [Paris](http://www.lemonde.fr/paris/), les électeurs ne cessent de lui [demander](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/demander/) s’il est le *« mari de Simone Veil »*. *« Non*, répond-il dans un [sourire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/sourire/), *c’est Simone Veil qui est ma femme… »* Les collaborateurs de Simone Veil décrivent volontiers une femme exigeante, qui s’emporte facilement et supporte mal la médiocrité. Dans ses Mémoires, Roger Chinaud, qui l’a vue un jour [tempêter](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/temp%C3%AAter/) contre son directeur de cabinet, affirme que dans ce domaine, il ne lui connaît qu’un seul rival, Philippe Séguin.

image: http://s1.lemde.fr/image/2017/06/30/534x0/5153559\_6\_ba17\_simone-veil-presidente-du-parlement\_e6d2e240e624d7987b6b165bac4a1e06.jpg

Simone Veil, présidente du Parlement européen, lors de son discours d’inauguration à Strasbourg, le 18 juillet 1979. AFP

En 1979, Valéry Giscard d’Estaing, qui aime les symboles, décide de faire de Simone Veil, qui vient d’être élue députée européenne, la présidente du premier Parlement européen élu au suffrage universel. *« Qu’une ancienne déportée accède à la présidence du nouveau Parlement de* [*Strasbourg*](http://www.lemonde.fr/strasbourg/) *lui paraissait de bon augure pour l’avenir »*, écrit-elle. Jacques Delors se souvient de l’élan de ces années-là. *« Le Parlement européen faisait ses premiers pas, tout était neuf, tout était à* [*inventer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/inventer/)*. Nous vivions dans les balbutiements d’une* [*Europe*](http://www.lemonde.fr/europe/) *enthousiaste mais Simone Veil a fait preuve, pendant sa présidence, d’une qualité rare : le discernement. Dès son discours d’intronisation, elle a souligné les difficultés de la construction européenne. »*

Dans les années 1990, Simone Veil s’éloigne du [monde](http://www.lemonde.fr/afrique-monde/) politique pour se consacrer au Conseil constitutionnel. A la fin des années 2000, elle se retire peu à peu de la vie publique : en 2007, elle quitte le Conseil constitutionnel, puis, quelques semaines plus tard, la présidence de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Son mari et sa sœur sont décédés, elle vit au pays des souvenirs – celui de ses proches, bien sûr, mais aussi celui des morts de la Shoah. *« Je sais que nous n’en aurons jamais fini avec eux*, écrivait-elle. *Ils nous accompagnent où que nous allions, formant une immense chaîne qui les relie à nous autres, les rescapés. »*

**Fiche 1: «Un secret**» **: Philippe Grimbert – Qui est-ce?**

Philippe Grimbert est né en 1948 dans la capitale française. Après avoir suivi des études de psychologie, il décide de partager ses connaissances en publiant des ouvrages.

**Sur les traces de son enfance**

Philippe est l’unique enfant de la famille Grimbert. Il grandit entouré d’amour, mais ressent au fond de lui-même un manque étrange : le manque d’un frère. Il a toujours senti la présence d’un frère qu’on lui cachait. Est-ce son imagination démesurée d’enfant qui lui jouait des tours ? Philippe Grimbert n’est pas un enfant comme les autres. Il est né avec le don de la psychanalyse. D’ailleurs, dans son roman autobiographique intitulé « un secret » qui a été publié en 2004, Philippe Grimbert explique qu’aussi étrange que cela puisse paraitre, les liens fraternels lui ont permis de percer un lourd secret de famille : l’existence d’un frère. Un frère né d’une précédente union de son père, mais qui est décédé à Auschwitz.

**De la psychologie à l’écriture**

Philippe Grimbert se passionne pour la psychologie. Analyser le comportement de l’être humain pour le comprendre à la méthode de Sigmund Freud (on chasse les maux par des mots) est sa spécialité. Pendant une dizaine d’années, M. Grimbert va exercer sa profession au sein d’un cabinet qui étudie l’inconscience, notamment auprès des adolescents. Il deviendra, par la suite, son propre patron en ouvrant son cabinet dans la capitale française tout en collaborant avec deux instituts qui gèrent les enfants autistes. En parallèle, Philippe Grimbert se voue une passion pour le monde artistique (musique, écriture et danse) ainsi que pour les nouvelles technologies. Une passion dévorante qui l’invite à s’essayer à la littérature psychanalyste avec la publication de son premier essai « Psychanalyse de la chanson » en 1996.

Le métier de psychothérapeute et écrivain : deux passions étrangement liées

Dans l’exercice de ses fonctions, Grimbert a choisi un domaine qui lui tenait à cœur ; comprendre les enfants autistes et psychotiques. Le corps humain reste pour ce grand Homme un grand mystère. Certes, la science donne des explications sur certains comportements, mais Grimbert pense qu’un suivi prononcé et individuel d’un enfant autiste peut l’aider efficacement à évoluer. Philippe Grimbert parviendra-t-il à percer les secrets de l’inconscience ? Si seul l’avenir détient cette réponse, Philippe profite de sa plume pour partager ses connaissances sur l’inconscience au travers d’essai et de romans. Son premier roman, qui est intitulé, « la petite robe noire », et publié en 2001 révèle ses talents. S’en suit l’ouvrage titré « Un secret », qui sera adapté au cinéma en 2007 par Claude Miller et récompensé par trois prix. Ce roman sera vendu à plus de 900 000 exemplaires. Grimbert continue à produire des œuvres à succès ; « La mauvaise rencontre » en 2009, « un garçon singulier » en 2011 et « Nom de Dieu » en 2014.

Tous les romans de Philippe Grimbert narrent des histoires ***ensorcelantes*** qui permettent aux lecteurs de porter un autre jugement sur les complexités de la psychanalyse et du fonctionnement du corps humain.

Source: <http://unsecret-grimbert.fr/analyse-du-roman-un-secret/>

*Discutez les questions en vous référant au texte:*

1. Philippe Grimbert où est-il né, et avait-il des frères ou des soeurs?
2. Comment était sa vie familiale?
3. Qu’est-ce qui manquait à Philippe quand il était garçon?
4. Qu’a-t-il découvert et comment était cette découverte?
5. Depuis combien de temps travaillait-il avec les adolescents et dans quel domaine de la psychologie?
6. Hors la psychanalyse, quelle est son autre passion?
7. Dans quelle année a-t-il publié son premier roman?
8. Comment savons-nous que le roman *Un Secret* a été une grande réussite?
9. Le texte décrit ses romans comme *ensorcelantes*? Qu’est-ce que cela veut dire en anglais et dans vos propres mots en français?

**Fiche 2: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

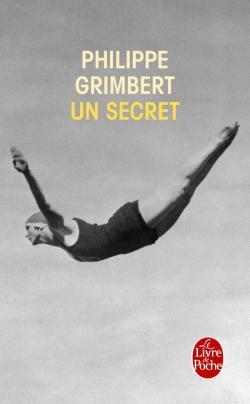
**Présentation du roman**

*Remplissez les blancs avec les mots dans le tableau ci-dessous.* ***ATTENTION*** *– Il y a un mot qui ne figure pas dans le texte!*

« Un secret » est un roman \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ écrit par Philippe Grimbert. L’histoire est racontée par un \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, Philippe, et se \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ dans la période \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de la Seconde Guerre mondiale. Fils unique d’une famille bâtie sur un fond de drame sentimental, Philippe s’est \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_une histoire à lui. Louise, une amie fidèle et surtout\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, va lui révéler un secret qu’il a \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_intuitivement à travers des petits indices \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qui jalonnent sa vie. Cette révélation n’est, en fait, qu’une confirmation de ce dont il a été toujours \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, seulement elle sera plus \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_que dans son imagination. « Un secret » est un livre où l’auteur manie subtilement le\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_et les conséquences souvent imprévisibles de l’amour et des désirs physiques. Il met également une évidence le contraste entre les parents « \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_et vigoureux » et leur enfant «malingre et chétif ». C’est le second roman de l’auteur, il a été primé par les lectrices du magazine *Elle* en 2005. Il fut également gratifié du prix Wizo en 2005 et du Femina concourt en 2004. En 2007, il a été\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_au grand \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_avec des acteurs comme Patrick Bruel, Cécile de France, Julie Depardieu et Ludivine Sagnier. (Source: <http://unsecret-grimbert.fr/analyse-du-roman-un-secret/>)

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| forts | construit | culpabilité | confidente |
| soupçonné | convaincu | autobiographique | adapté |
| après-guerre | significatifs | écran | grande |
| déroule | mensonge | bouleversante | narrateur |

**Fiche 3: «Un secret**» **de Philippe Grimbert – On lit!**

****

*Lecture des pages 11 à 17* «…..*à ne rien savoir.*»

Quels mots pourrait-on utiliser pour décrire le personnage du narrateur dans ces premières pages du roman? Discutez avec une partenaire et surlignez-les dans le tableau. Vous allez *justifier* vos réponses dans la discussion qui suit l’exercice.

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| *fort* | *gros* | *intelligent* | *chétif* | *fragile* | *solitaire* |
| *peu intelligent* | *exigeant* | *malheureux* | *sociable* | *curieux* | *doux* |
| *envieux* | *vigoureux* | *fâché* | *sûr de lui* | *malingre* | *sportif* |
| *maigre* | *extraverti* | *grand* | *bien aimé* | *sensible* | *désobéissant* |
| *seul* | *heureux* | *incertain* | *obéissant* | *bizarre* | *craintif* |

A discuter:

* Qu’est-ce qu’il découvre dans la chambre de service et quel a été l’effet sur lui?
* Quel aspect de la description après la découverte fend le coeur?
* Comment sait-on, qu’autrefois, ses parents étaient en bonne santé?

**Fiche 4: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

Exercice de contexte: pp.24-31

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Citation du texte** | **Contexte** | **Trait(s) de caractère** |
| «….son regard me réduisait à néant, il détaillait mes imperfections…» |  |  |
| «Je m’en suis voulu de leur faire vivre cette honte…..mon statut de vaincu.» |  |  |
| «…loin de jeux de ballon et des exclamations qui résonnaient sur le territoire des garçons.» |  |  |
| «….J’y plongeais mon visage …..en pressant mon ventre sur le rebord de chêne, pour recompense à ma guise la silhouette d’une gymnaste…..» |  |  |
| «Je recherchais sa compagnie, traversant le plus souvent possible l’étroit couloir….pour lui rendre visite.» |  |  |
| «òu je pouvais parler sans contrainte.» |  |  |
| «Je comprenais les raisons de son geste» |  |  |
| «Elle vivait dans le pavillon de son enfance, elle y était née, y avait grandi. Son horizon se limitait aux deux pièces….elle y soignait sa mère répétant le soir pour la vieille femme impotente» |  |  |
| «Je m’y reconnaissais.» |  |  |

Fiche 4.5: Citations à découper pp.35-top 43 (Maxime/Tania)

et à mettre dans le bon ordre après la lecture

J’ai longtemps été un petit garçon qui rêvait une famille idéale……j’ai imaginé la rencontre de mes parents.

La pratique du sport, leur passion commune, avait réuni Maxime et Tania.

Maxime est le fleuron de cette troupe, il brille dans le gymnase

Les faibles moyens de Joseph, émigré roumain, ne lui ont permis d’assurer à ses trois enfants de longues études.

Préféré de sa mère Caroline…..il aime séduire.

Impressionné par l’ardeur de ces garçons et de ces filles, il s’est aussitôt inscrit et a commencé à pratiquer différentes disciplines…..

En quelques années, sa carrure d’athlète fait oublier ses origines.

Elle défile pour les couturiers…la sûreté de son trait ayant attiré l’attention elle s’est inscrite dans une école de modélistes.

Les deux femmes vivent seules…..Le père de Tania les a abondonnées.

Dès son plus jeune âge il a tenté de l’initier à son instrument et elle garde de ces leçons un souvenir terrifié.

Tania imaginait son père dans un village de brousse, apprenant le violon à de petits indigènes bien plus doués qu’elle.

…seules ses aptitudes physiques ont été remarquées…….très vite, Tania s’y est distinguée

Maxime a remarqué la beauté de Tania. Il veut la conquérir. Tania est elle aussi séduite par cette garçon….

Moulée dans un maillot noir…..Tania est éblouissante.

**Fiche 5: «Un secret**» **de Philippe Grimbert, chapitre 2**

**Travail de groupe: Lecture des pages 43 à 55**

1. *Discutez les questions que votre professeur vous a confiées:*

**pp.43-45**

1. Quel vocabulaire plutôt agressif figure dans le premier paragraphe?
2. Tania fait quel sport et comment sait-on qu’elle est douée?
3. Comment Grimbert décrit les femmes qui s’installent dans la voiture décapotable de Maxime?
4. Quel est le problème pour Maxime avec ses rencontres?
5. Comment peut-on décrire l’attitude de Maxime envers les femmes avant de tomber amoureux avec Tania?

**pp.46-48**

1. Combien de temps s’écoulait avant leur mariage?
2. Pourquoi Maxime n’a-t-il pas hâte d’avoir des enfants?
3. On est dans quelle période historique dans ce passage?
4. Qu’est-ce la ligne Maginot?
5. Pourquoi la dernière ligne se montre à la fois ironique et tragique à votre avis?

**pp.49-53**

1. Qu’est ce que ses parents mentionnent chaque fois qu’ils parlent de la guerre?
2. Louise est quelle sorte d’amie et pourquoi?
3. De quelle façon souffrent la plupart des Français pendant la guerre?
4. Maxime et Tania souffrent-ils et pourquoi (pas)?
5. Que font-ils pour aider leurs hôtes?
6. Comment décrire leur vie à la campagne quand ils ne travaillent pas? Trouvez du vocabulaire dans le texte pour justifier votre réponse.
7. Comparez-la avec ce qui se passe en ville.

**pp.53-55**

1. Comment apprennent-ils des informations?
2. Comment leur vie est-elle décrite dans le premier paragraphe?
3. «…*sous les couvertures d’un manuel d’histoire*.» Pourquoi est-ce significatif?
4. Pourquoi les autres commerçants parisiens n’ont pas été obligés de fuir?
5. Qu’est ce que le deuxième paragraphe de la page 54 nous révèle?
6. Maxime ne veut pas toujours un enfant. Pour quelle(s) raison(s)?
7. Le petit nouveau-né est une sorte de déception – pourquoi?
8. «L’éclair d’amertume» – pourquoi?

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

2. *On est dans une école primaire britannique! De la traduction simultanée:*

* Choisissez un passage d’au moins 15 lignes de la section que vous avez lue.
* Lisez-le phrase par phrase à un débit assez authentique à une partenaire.
* Elle traduit directement en anglais pour un jeune enfant anglophone monolingue.
* Après avoir fini, changez de rôle et votre partenaire lit une passage différent.

**Fiche 6: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

Travail sur les pages 49-82 (fin de chapitre III)

Exercices et analyse thématique

1. Discussion: Qu’est-ce qui vous a frappé le plus en faisant l’analyse de ces pages?
2. **Traduction:**

Discutez avec une partenaire la traduction en anglais des deux passages suivants:

1. p.64: le premier paragraphe «Au cours de nos après-midi……...la porte. »

2. p.79: Le dernier paragraphe: «Après avoir vécu toutes ces années………aux flammes.»

1. **Exercice à trous: Louise révèle quelques détails du secret**

*Sans regarder le roman, choisissez le mot qui convient le mieux:*

Trois \_\_\_\_\_\_\_\_ surgirent de\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, \_\_\_\_\_\_\_\_\_j’entendis les noms pour la première\_\_\_\_\_\_\_\_\_: Robert, Hannah et Simon. Robert, le \_\_\_\_\_\_\_\_\_de Tania, Simon, le \_\_\_\_\_\_\_\_\_de Maxime et d’Hannah. J’ai \_\_\_\_\_\_\_\_\_Louise dire (cela)…, et je n’ai rien\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. J’ai \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_que mon père et ma mère, avant de \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_mari et femme, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_beau-frère et belle-soeur et je n’ai pas \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_…..Louise venait enfin de \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le nom de Simon…..(elle) l’avait connu, aimé. Avant d’être le\_\_\_\_\_\_\_\_, Joseph avait été son grand-père, Georges, Esther, Marcel, Elise, sa famille \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. Avant de devenir ma mère, Tania avait \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_sa tante…..Louise voulait me dire encore une chose, la plus\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, mais sa \_\_\_\_\_\_\_\_\_s’est étranglée. (p.76)

**été fils réagi mien devenir dont voix prononcer ressenti proche l’ombre étaient fois entendu mari appris morts douleureuse**

1. **Le mûrissement du narrateur –** Comment a-t-il changé à votre avis?
2. **Les thèmes principaux**

*Pour chaque thème que l’on discute en lisant le roman, consacrez une fiche A4 à laquelle vous ajouterez des notes et des citations au fur et à mesure.*

1: L’Occupation

1. Cherchez des références à la guerre et les effets de cette guerre. Notez de courtes citations frappantes pour justifier vos exemples:

*Par exemple:* p.49 « la pénurie et les menaces de réquisition…..franchir la ligne de démarcation.»

1. A votre avis, quels sont les autres thèmes à considérer dans les chapitres I-III? Notez-les ci-dessous.

Questions thématiques sur les pages 49-82 (fin de chapitre III)

**(TEACHER VERSION)**

**L’Occupation/la guerre (citations)**

p.51: comment imaginer le hurlement des sirènes arrachant à leur sommeil des familles…l’angoisse des femmes….tombeau

p.53: ceux qui n’étaient pas obliges de fuir….

la guerre réduite aux informations diffusées…..les images d’épouvante

p.54: les tickets de rationnement

p.64: les angoisses, les humiliations des persecutés

pp.67-68: le documentaire: Ces terribles montagnes…des pyramides de cheveux….une fosse…. Cette poupée disloquée, traînée comme un sac…

p.72-73: la foule anonyme des victimes

….les panneaux humiliants……les sièges interdits…le port de l`étoile jaune devenu obligatoire

p.78: ….l’Occupation, Vichy, le sort des juifs, la ligne de demarcation….s’animaient soudain

…cette poignée de cendres soufflé par le vent de Pologne = Simon

p.81: \*\*Simon et Hannah effacés à deux reprises: par la haine de leur persécuteurs et par l’amour de leurs proches\*\*

**Fiche 7: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

Révisions des trois premiers chapitres

1. *Remplissez les blancs dans ces résumés des chapitres I-III. Vous trouverez les mots sous chaque texte.*
2. *Après, discutez la traduction de votre texte.*

**Chapitre I : Les \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

Le \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ est un enfant \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_et fragile né en 1948 dans une France qui sort à peine de la guerre. Il est extrêmement complexé par son physique chétif, d’autant plus que ses parents Tania et Maxime sont\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, athlétiques et sportifs convaincus. Leur domicile dispose d’ailleurs d’une salle de culture physique au fond du magasin de sport familial. Pour compenser, il \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ un frère aîné qui serait tel que ses parents l’auraient désiré : fort, intrépide, dynamique ; un frère qui le protégerait, lui montrerait l’exemple et saurait le réconforter. Avec le temps, l’idée de ce frère se transforme en \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_éprouvante, invalidante, même.  
Par ailleurs, il est vaguement \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_par son \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_tardif et les traces qu’il porte de l’ablation de son prépuce alors qu’il n’a aucun souvenir, pas plus de l’intervention chirurgicale que du phimosis douloureux qui l’aurait rendue nécessaire. Il trouve également étrange \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ de son nom : Grimbert, alors que Grinberg aurait été plus logique. Un jour, au \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_il trouve un vieux chien en \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qu’il emporte avec lui et baptise « Sim ». Sa mère est\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, son père le gronde.  
Heureusement qu’il y a\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ , \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qui s’occupe de ses fréquents traitements. C’est une dame de 60 ans, boiteuse, grosse fumeuse, mais si attentive à ses chagrins qu’il passe beaucoup de temps avec elle, dans son cabinet voisin du\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

*grenier baptême peluche intrigué Louise troublée narrateur l’orthographe s’invente obsession magasin l’infirmière doutes beaux malingre*

**Chapitre II. La version \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

Confronté aux non-dits, le narrateur reconstitue une histoire \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_de sa famille avant sa\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, à partir des maigres fragments qu’on lui a livrés volontairement ou involontairement.  
Son père, Maxime, d’origine\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, laissant de côté ses ambitions, a repris la bonneterie familiale, mais se consacre à corps perdu au\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. C’est à la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qu’il aperçoit pour la première fois Tania, une championne de\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, par ailleurs styliste et mannequin. Il est subjugué et il n’aurait pu en être autrement : c’est le couple le mieux assorti du monde. Elle \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_avec sa mère qui tient une boutique de couture. Maxime et Tania se marient et transforment la bonneterie en magasin de sport. En 1942, \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ et des restrictions, ils confient leur commerce à leur voisine Louise et passent en \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_dans l’Indre, à Saint-Gaultier dont la seule évocation du nom semble les transporter au \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_terrestre. De retour, la \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_finie, ils relancent leur affaire et, quelques années plus tard, Tania donne \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_à ce fils qui leur ressemble si peu.

*zone libre paradis naissance plongeon venue l’Occupation vit piscine fuyant roumaine sport officielle (x2) guerre*

**Chapitre III. Le narrateur \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_**

Il \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, calme et docile, bon élève et toujours aussi mauvais sportif. Cependant, notre narrateur recommence à se \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_des questions, nourries par les films sur la période de \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_qu’il voit au cinéma. Et, lorsqu’il a \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ans les mauvaises \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ antisémites d’un camarade de classe, au cours de la projection pédagogique d’un documentaire sur les camps\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_, le mettent en\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. Il se \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_sur lui à bras-le-corps. Pour la première fois de sa vie, il\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_. Il en sort perclus d’ecchymoses dont il ne révèle l’origine qu’à cette bonne Louise qui \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_que le moment est venu de \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_/\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_le grand secret de son\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

*quinze origine d’extermination avouer sent se bagarre poser rage grandit guerre jette plaisanteries libéré lui*

**Fiche 8: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

Travail sur Chapitre IV, pages 84-110

1. Discussion: Quel **titre** donneriez-vous à ces pages dans un résumé?
2. Analyse de **caractère**

*- Quels adjectifs ci-dessous choisiriez-vous pour décrire Maxime?*

*- Entourez-les et inventez d’autres si vous pouvez*

*- Justifiez tous vos choix en vous référant au texte:*

égoiste froid sensible faible romantique respectueux mûr traitre amoureux loyal courageux passionné obsédé gentil sportif sinistre irrespectuex paternel bienveillant craintif lâche têtu fort inapproprié chétif

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. ***Exercice à choix multiple:*** *Entourez la réponse qui convient le mieux:*
2. Les *conquêtes faciles* (p.87) dans le passé de Maxime: cela veut dire:
3. Il était soldat dans la guerre.
4. Ses liaisons amoureuses
5. Les compétitions de sport qu’il a gagnées
6. La vision de sa belle-soeur, Tania, a failli gâcher son mariage (p.91) parce que…
7. Maxime n’avait plus d’appétit pendant le repas
8. Tania devient une obsession grâce à sa beauté
9. Tania allait dire à Hannah que Maxime la regardait fixement
10. «….elle regarde son ventre s’arrondir.» (p.93)
11. Hannah a trop mangé de foie gras.
12. Hannah est enceinte.
13. Cela lui arrive quand elle boit trop d’eau.
14. Louise donne «…..la chair au petit fantôme. » (p.96) Le fantôme est:
15. l’ancien mari de Tania, Robert
16. le grand-père du narrateur, Joseph
17. Simon
18. La France est «… patrie de la liberté.» (p.96). Autrement dit:
19. Ils ne devraient pas avoir peur.
20. Ils vont être poussés à l’exil.
21. Les Allemands libéreront tous les Juifs qu’il ont arrêtés.
22. On parle des rafles qui se généralisent. Une rafle est:
23. une fête dans le rue avec des prix .
24. un don charitable
25. le rassemblement violent des Juifs
26. «L’ennemi n’est plus seulement reconnaissable à ses uniformes. » (p.99) Cela veut dire que:
27. Les Allemands ne portent plus d’uniforme à Paris
28. On ne sait pas qui va devenir persécuteur/collaborateur
29. L’ennemi parlent ouvertement de leur haine des Juifs
30. «Maxime fait la sourde oreille.» (p.101) Cela veut dire qu’
31. il fait l’autruche
32. il est prêt à faire face au danger
33. il est patient et n’entend pas les cris de son petit fils
34. «....l’image de ce pantin sinistre dont les vociférations lui ont rendue odieuse une langue….» (p.100) Le pantin dont il parle est:
35. Monsieur Punch
36. une poupée sinistre d’un conte de fées allemand
37. Adolf Hitler
38. «….une langue…..qui l’avait bercé de ses lieders, de ses opéras, l’avait nourri de sa littérature et de sa philosophie» (p.102). Le sens de cette opinion de Maxime est:
39. La langue allemande est laide
40. Maxime est surpris que ceux qui viennent d’une culture si riche puissent persécuter les gens.
41. Maxime n’est pas cultivé
42. «Maxime a refusé de se rendre au commissariat» (p.103). Donc, il est:
43. têtu face au danger
44. sensé parce que les autres exagèrent
45. pratique
46. Hannah se sent «vaincue» (p.106). Pourquoi exactement?
47. Elle a reconnu le désir fou de son mari pour Tania.
48. Les Allemands occupent son appartement.
49. Elle a perdu un match de tennis contre Maxime.
50. Le port de l’étoile est devenu
51. un symbole de la Résistance
52. obligatoire pour tous les Juifs pour les repérer
53. un signe religieux bien respecté
54. Simon a demandé à Louise de coudre une étoile à son gilet (p.110). Cela démontre:
55. sa fierté
56. son manque d’intelligence
57. son innocence
58. La «zone libre» (p.109) veut dire:
59. La partie du territoire français non-occupée jusqu’en novembre 1942 et l’invasion allemande. Dès lors, elle est appelée la zone sud.
60. Un arrondissement bohème dans le sud de Paris jusqu’en 1942 où on va pour se divertir.
61. Une ville où les Juifs sont permis de vivre sans persécution jusqu’à la fin de la guerre.

**Fiche 9: «Un secret**» **de Philippe Grimbert (=> p.133)**

*Faites la comparaison entre les personnages suivants. Notez vos réflexions.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Hannah** | **Tania** |
| **Apparance physique** |  |  |
| **Aptitude au sport** |  |  |
| **Traits de personnalité** |  |  |
| **Relations à l’enfant** |  |  |
| **Relations à son mari** |  |  |

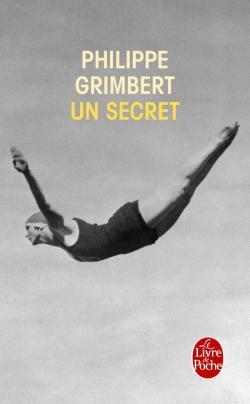
|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Le narrateur** | **Simon** |
| **Apparance physique** |  |  |
| **Aptitude au sport** |  |  |
| **Traits de personnalité** |  |  |
| **Passions/passe-temps** |  |  |
| **Relations à sa mère** |  |  |
| **Relations à son père** |  |  |

*Traduisez les phrases suivantes qui résument l’action :*

1. Furthermore, they had been married before. Tania to Robert who had a sister, the wife of Maxime.
2. Maxime is not religious (i.e. practicing) but Hannah’s parents insist on the wedding festivities taking place in the Jewish tradition.
3. It is during the marriage itself that Maxime falls in love with his sister-in-law whom he sees for the first time.
4. Both respectful of morality, they stifle their feelings.
5. However, the admiring look of Maxime does not escape Hannah, particularly at a family outing to the swimming pool.
6. Then the war comes, Robert is mobilised and Tania keeps the shop in Lyon all alone.

1. Maxime is convinced that the anti-Jewish law of 1940 does not concern assimilated Jews, until the wearing of the yellow star becomes compulsory, which he refuses to agree to do (*vb : se soumettre à*)
2. Hannah, overwhelmed by the knowledge that she is powerless in the face of the strength of the attraction between Maxime and Tania, voluntarily or involontarily, shows her actual identity papers to the Gestapo in the café.
3. Hannah and Simon are arrested. Nobody can prevent the tragedy without denouncing themselves ! Later, Maxime is grief-stricken.
4. An hour later, Esther and Louise cross the border and reach the free zone.

**Fiche 10: «Un secret**» **de Philippe Grimbert**

****

*Questions sur le texte: Chapitre V et l’Epilogue. Travaillez en groupes:*

**pp.157-159**

1. Comment la vérité transforme la vie du narrateur?
2. Comment ses parents changent?
3. *«…les fantômes avaient desserré leur étreinte».* Expliquez cette citation dans vos propres mots.

**pp.160- 165**

1. Où se trouve la peluche maintenant et pourquoi est-ce que c’est une bonne idée?
2. Qu’est-ce que le narrateur trouve et quel en est l’effet sur lui?
3. Que se passe-t-il pour la première fois dans sa vie?
4. Que trouve-t-il étrange et troublant au Père Lachaise?

**pp.166-169**

1. Il a quel âge maintenant? Comment le savez-vous?
2. Qu’est-ce qui se passe au lycée?
3. Où va-t-il et pourquoi?
4. Que découvre-t-il?
5. Comment le narratuer décrit-il la réalité de ce qu’il découvre?
6. Comment décrit-il Laval dans ces pages? Pourquoi?
7. C’est une situation étrange - pour quelle raison?
8. Quelle est sa motivation d’étudier la philosophie et de devenir psychanalyse?

**pp.170-173**

1. Qu’est ce qui se passe?
2. *«Elle n’avait jamais vu Maxime aussi bouleversé»* Qu’en pensez-vous?
3. La situation permet au narrateur de parler à son père. Donnez quelques details de la conversation.
4. Quelle est la réaction de son pére?
5. Que pensez-vous des actions du narrateur?
6. Qu’est-ce qui se passe pour la première fois dans le texte/la vie du narrateur?
7. Trouvez une citation clé et frappante à utiliser dans une rédaction.

**pp.177-185**

1. Comment la vie du narrateur a-t-elle changé?
2. Où se trouve-t-il et quel est l’effet sur lui?
3. *«…la fille de celui qui avait offert à Simon un aller simple vers le bout du monde»* A qui at à quoi fait-il reference?
4. Laval, qu’a-t-il fait que le narrateur trouve aussi odieux?
5. Quelle décision est prise par Grimbert au cimetière?
6. Quel en serait l’effet sur Grimbert?
7. Il se sent comment en générale lors de cette visite au cimetière?
8. Quand il regarde ses mains, à quoi pense-t-il?
9. Quel geste tragique de la part de son père nous raconte-t-il? Que signifie le mot «*la déchéance»* qu’on pourrait citer comme raison pour ce geste ?
10. Qu’est-ce qu’ils font Louise, Esther et le narrateur?
11. Quels étaient les deux derniers actes de Grimbert?
12. *«….ses dates si rapprochées….»* Pourquoi?
13. Le roman que vous venez de lire représente \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_.

**Discussion générale:**

La fin du roman vous plaît-elle ou pas? Discutez avec un(e) camarade

**Résumé chapitre par chapitre : «Un secret» de Philippe Grimbert**

**Chapitre I : Les doutes**

Le narrateur est un enfant malingre et fragile né en en 1948 dans une France qui sort à peine de la guerre. Il est extrêmement complexé par son physique chétif, d’autant plus que ses parents Tania et Maxime sont beaux, athlétiques et sportifs convaincus. Leur domicile dispose d’ailleurs d’une salle de culture physique au fond du magasin de sport familial. Pour compenser, il s’invente un frère aîné qui serait tel que ses parents l’auraient désiré : fort, intrépide, dynamique ; un frère qui le protégerait, lui montrerait l’exemple et saurait le réconforter. Avec le temps, l’idée de ce frère se transforme en obsession éprouvante, invalidante, même.  
Par ailleurs, il est vaguement intrigué par son baptême tardif et les traces qu’il porte de l’ablation de son prépuce alors qu’il n’a aucun souvenir, pas plus de l’intervention chirurgicale que du phimosis douloureux qui l’aurait rendue nécessaire. Il trouve également étrange l’orthographe de son nom : Grimbert, alors que Grinberg aurait été plus logique. Un jour, au grenier, il trouve un vieux chien en peluche qu’il emporte avec lui et baptise « Sim ». Sa mère est troublée, son père le gronde.  
Heureusement qu’il y a Louise, l’infirmière qui s’occupe de ses fréquents traitements. C’est une dame de 60 ans, boiteuse, grosse fumeuse, mais si attentive à ses chagrins qu’il passe beaucoup de temps avec elle, dans son cabinet voisin du magasin.

**Chapitre II. La version officielle**

Confronté aux non-dits, le narrateur reconstitue une histoire officielle de sa famille avant sa venue, à partir des maigres fragments qu’on lui a livrés volontairement ou involontairement.  
Son père, Maxime, d’origine roumaine, laissant de côte ses ambitions, a repris la bonneterie familiale, mais se consacre à corps perdu au sport. C’est à la piscine qu’il aperçoit pour la première fois Tania, une championne de plongeon, par ailleurs styliste et mannequin. Il est subjugué et il n’aurait pu en être autrement : c’est le couple le mieux assorti du monde. Elle vit avec sa mère qui tient une boutique de couture. Maxime et Tania se marient et transforment la bonneterie en magasin de sport. En 1942,fuyant l’occupation et des restrictions, ils confient leur commerce à leur voisine Louise et passent en zone libre dans l’Indre, à Saint-Gaultier dont la seule évocation du nom semble les transporter au paradis terrestre. De retour, la guerre finie, ils relancent leur affaire et,quelques années plus tard, Tania donne naissance à ce fils qui leur ressemble si peu.

**Chapitre III. Le narrateur libéré**

Il grandit, calme et docile, bon élève et toujours aussi mauvais sportif. Cependant, notre narrateur recommence à se poser des questions, nourries par les films sur la période de guerre qu’il voit au cinéma. Et, lorsqu’il a quinze ans les mauvaises plaisanteries antisémites d’un camarade de classe, au cours de la projection pédagogique d’un documentaire sur les camps d’extermination, le mettent en rage. Il se jette sur lui à bras-le-corps. Pour la première fois de sa vie, il se bagarre. Il en sort perclus d’ecchymoses dont il ne révèle l’origine qu’à cette bonne Louise qui sent que le moment est venu de lui avouer le grand secret de son origine.

**Chapitre IV. La vérité**

Pendant cette période et avec l’aide de Louise, le narrateur reconstitue peu à peu la vérité. Ses parents, les membres de sa famille, notamment son oncle et sa tante, Marcel et Esther, qu’il voit régulièrement, et même Louise, sont juifs. De plus, ses parents ont été mariés une première fois : Tania à Robert qui avait une sœur, Hannah, femme de Maxime. Hannah et Maxime avaient un fils : Simon, répondant en tous points aux aspirations de son père, exactement comme le narrateur se l’était imaginé. Celui à qui appartenait bel et bien le chien en peluche.  
Maxime n’est pas pratiquant, mais les parents d’Hannah insistent pour que les noces aient lieu dans la tradition et c’est au cours même de son mariage que Maxime tombe amoureux de sa belle-sœur qu’il voit pour la première fois. Respectueux tous deux de la morale, ils étouffent leurs sentiments. Cependant, le regard admiratif de Maxime n’échappe pas à Hannah, en particulier lors d’une sortie familiale à la piscine. Puis vient la guerre. Robert est mobilisé. Tania tient seule leur magasin de Lyon.  
Maxime est persuadé que la loi antijuive de 1940 ne concerne pas les juifs assimilés, jusqu’à l’obligation du port de l’étoile jaune auquel il refuse de se soumettre. C’est là que la famille décide de passer en zone libre. Louise a de la famille à Saint-Gaultier, dans l’Indre, qui leur trouve un logement. Les hommes partent d’abord. Expropriée à la suite de la loi de 1942, Tania les rejoint. Ses parents embarqués dans une rafle, Hannah part seulement avec Louise, Simon et Esther, la sœur de Maxime. La Gestapo les contrôle alors qu’ils attendent à une terrasse de café et Hannah, anéantie de se savoir impuissante face à la force qui attire Maxime et Tania l’un vers l’autre, volontairement ou involontairement, montre ses véritables papiers d’identité. Elle est arrêtée ainsi que son fils.  
Ne voyant arriver que Louise et Esther, Maxime est fou de douleur. Puis, avec le temps, la passion prend le dessus, Tania et Maxime deviennent amants pendant ces quelques mois hors du temps et hors des lois, qui prendront dans leur mémoire une dimension de paradis sur Terre. Mais la guerre s’achève et chacun part de son côté attendre le retour de son conjoint. Robert, fait prisonnier est mort du typhus ; Hannah et Simon ne reviennent pas. Devenu licite leur amour peut s’exprimer en public, mais gardera toujours pour eux l’arrière-goût de la culpabilité dans laquelle il est né. Ils se marient, ouvrent leur magasin de sport et naît notre narrateur.

**Chapitre V : d’Un Secret : Maxime déculpabilisé**

Le narrateur, galvanisé par la connaissance du secret, prend confiance en lui. Il aime les études et devient psychanalyse – grâce à cet épisode, pense-t-il – malgré un premier échec au bac pour une réponse chargée de colère polémique à une question sur le Président Laval.  
Mais ses parents vieillissent. Maxime sombre dans la routine et s’attache à un chien qui malheureusement se fera écraser. À cette occasion, le narrateur lui révèle la destinée d’Hannah et de Simon qu’il a connue par les archives : ils ont été gazés dès leur arrivée à Auschwitz. Maxime n’a donc pas, réellement, trompé sa femme. Puis, la belle et athlétique Tania se relève d’un AVC (accident vasculaire cérébral) avec des séquelles invalidantes. Ne supportant pas la déchéance, le couple met conjointement fin à ses jours. Maxime est incinéré et Tania repose au carré juif du Père-Lachaise.

**Épilogue**

Prenant conscience qu’il existe des cimetières même pour les chiens, plutôt que de se laisser ronger par la colère, l’auteur décide d’écrire ce livre pour qu’il serve de mausolée à Simon et à Hannah.

Source: <http://unsecret-grimbert.fr/resume-detaille-dun-secret/>